

Hauts-de-France, Oise
Blancfossé

Le village de Blancfossé

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60003196

Date de l'enquête initiale : 2021

Date(s) de rédaction : 2021

Cadre de l'étude : inventaire topographique Communauté de communes Oise Picarde

Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : village

Parties constituantes non étudiées : puits, abreuvoir, croix de chemin, pressoir, presbytère

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales :

Historique

Origines

D'après la tradition transmise par L. Graves, le village se serait à l'origine situé à l'emplacement de l'actuel cimetière dans la vallée de Saint-Rémy. Les habitants auraient quitté ce lieu après sa destruction par les Normands au 9^e siècle.

Le nom de "Blancfossé" est mentionné pour la première fois vers 1162, sous sa forme latine "Album fossatum", dans le cartulaire de l'abbaye de Breteuil. Deux années plus tard, la présence d'un autel, et donc d'une église est citée dans les Gallia Christiana. Selon la tradition, transmise notamment par Louis Graves dans son Précis Statistique, le nom du village serait lié à la présence d'un chemin creux, Le Fossé Blanc, dont la couleur était due à la forte quantité de calcaire dans la terre. Il conduisait à un souterrain-refuge, découvert en 1780 et situé à l'est du village.

Blancfossé se trouvait au Moyen Âge dans la châellenie de Breteuil et la cure de la paroisse appartenait à l'abbaye de Breteuil. Un château dont il ne reste que les bâtiments de la **ferme attenante**, a existé jusqu'au 19^e siècle où il est peu à peu tombé en ruines. Quelques vestiges de maçonneries sont encore présents dans le pré à l'ouest du logis de la ferme.

En 1783 un incendie détruit les 4/5^e du village. Un grand nombre d'habitations, dont plusieurs sont encore visibles aujourd'hui, sont alors reconstruites en pierre calcaire grâce aux carrières situées proche du village.

Au 19^e siècle, les habitants et habitantes du village sont principalement occupés par des travaux agricoles et textiles (sergetterie à domicile). Un moulin à vent, déjà figuré sur la carte de Cassini (1757) se situait au sud du village sur la route de Cormeilles. Un meunier est mentionné dans les recensements de population jusqu'en 1841. En outre, un ancien pressoir à cidre communal (peut-être l'ancien pressoir banal du château) était installé au n°24 de la Grande Rue.

Le presbytère est érigé en 1877. Il remplace un édifice plus ancien, déjà visible sur le plan terrier du 18^e siècle. En brique, de plan régulier à deux niveaux, le nouvel édifice arbore un style néoclassique avec son fronton triangulaire.

Le bâti du village est épargné par les destructions des deux conflits mondiaux. Plusieurs habitants sont cependant tués lors de ces guerres et un monument aux morts est érigé à côté de l'église en 1921 par Auguste Boussard, marbrier à Breteuil (AD Oise : archives de l'association pour la conservation des croix et calvaires du Beauvaisis).

Évolution de la morphologie et du parcellaire

Blancfossé s'est certainement développé au Moyen Âge autour du pôle église/château, l'un et l'autre étant implanté aux extrémités de la rue de l'Église. De l'étude des cartes anciennes disponibles pour ce village (un plan du 18^e siècle, le plan d'état-major et le cadastre de 1978) il ressort que la morphologie et le parcellaire du bâti sont restés stables. La forme du village n'a en effet pas évolué : l'habitat est distribué de manière régulière et serré le long d'une rue unique orientée est-ouest, tandis qu'elle est coupée perpendiculairement en son milieu par la rue du Calvaire. Sous l'Ancien Régime, Blancfossé avait ainsi la forme d'un T.

Au fil des siècles s'est développée la zone située au sud de la Grande Rue. La rue du Sac apparaît déjà bien constituée au 18^e siècle : le bâti y est dense et régulier. Les rues du Moulin et du Colombier semblent se constituer au 19^e siècle. La rue du Colombier, mentionnée pour la première fois dans le recensement de population de 1851, était certainement l'ancien tour de ville car ce chemin passe derrière les parcelles des habitations de la rue du Sac et de la Grande Rue.

Au 20^e siècle, le cadre du bâti a peu évolué. Cependant, en lien avec l'exode rural qu'a connu le plateau picard, certaines habitations anciennes sont abandonnées et disparaissent. Des pavillons résidentiels s'installent alors sur ces parcelles.

Lieux partagés et structurants

Collecter et partager l'eau

Comme dans l'ensemble des villages des environs, l'habitat s'est structuré autour des lieux de collectes de l'eau, rare dans les sols poreux et secs du plateau picard. En 1902, 5 mares sont inventoriées (Notice Descriptive et Statistique de l'Oise p 237). Aujourd'hui, 4 mares sont encore en eau avec présence de l'ancien mur maçonné en brique ou en calcaire pour les 3 situées dans la Grande Rue (extrémité est et ouest du village et celle à l'intersection entre la Grande Rue et la rue de l'Église). La dernière, à côté de la croix au nord de la rue du Calvaire n'a pas de mur maçonné. Visible sur un plan terrier du 18^e siècle, la mare la plus ancienne est celle qui se trouve à l'extrémité ouest de la Grande Rue. Dans ce village implanté au creux d'un vallon sec, ces mares servaient à contenir les eaux de ruissellement des pluies. Abreuver les troupeaux et stocker de l'eau en cas d'incendie (comme celui rapporté par L. Graves) constituer leurs deux autres fonctions principales. Les puits communaux sont des aménagements essentiels à la vie des habitants et habitantes des villages du plateau picard. 6 sont cités en 1902 (Notice Descriptive et Statistique de l'Oise). 4 ont pu être relevés aujourd'hui. Celui situé rue du Sac conserve ses maçonneries d'origine en pierre de taille calcaire, même si les deux pans du toit ont disparu.

Les croix de chemin

Deux croix de chemin ont pu être relevées. Situées aux sorties ouest et nord du village, elles signalent ses limites. La croix au nord de la rue du Calvaire a été érigée en 1870 (date portée sur une face du piédestal) par Rémi-Désiré Lenain. Sur son piédestal en pierre sont figurés les instruments de la Passion. Elle est restaurée en 1923 : la croix et le Christ sont remplacés. À cette occasion, une bénédiction a lieu (AD Oise : archives de l'Association pour la connaissance et la conservation des croix et calvaires du Beauvaisis).

La seconde croix installée à l'est du village est en fer et fonte, avec un socle en pierre sur lequel sont portées les inscriptions « SOUVENIR DE LA [...] » et au centre de la couronne « 20 [...] 1872 ».

Période(s) principale(s) : Moyen Age, Temps modernes, Epoque contemporaine

Description

Éléments descriptifs

Typologies et état de conservation

Typologies : vallée sèche

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété de la commune, propriété privée

Synthèse

D'après la tradition, l'emplacement actuel de Blancfossé, au creux d'un vallon sec, aurait été choisi par les habitants après la destruction de leur premier village par les normands au 9e siècle. Ce village primitif se serait trouvé à l'emplacement du cimetière actuel, juste au nord du village. Blancfossé se développe alors autour d'un important domaine agricole (un château y sera construit, il n'en reste aujourd'hui que la ferme) et d'une église paroissiale. La présence de carrières de pierre et un important incendie en 1783 expliquent l'importante présence de la pierre calcaire dans les maçonneries du bâti, contrairement aux villages environnants.

Village de sergers jusqu'au dernier quart du 19e siècle, Blancfossé suit l'évolution classique des villages de l'ancien canton de Crèvecœur. L'exode rural de cette population qui travaillait dans l'industrie textile domestique entraîne ensuite une baisse démographique importante du dernier quart du 19e siècle jusqu'au milieu du 20e siècle. Les activités deviennent exclusivement rurales. De 1830 à 1870, Blancfossé comptait plus de 500 habitants contre 120 aujourd'hui.

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série J ; sous-série 49 J : 49 Jp 13. **Blancfossé, inventaire des croix et calvaires**. Archives de l'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et croix du Beauvaisis, 2007.
- AD Oise. Série M ; sous-série 6 M : 6 Mp 93. **Blancfossé. Recensements de population (1806 à 1936)**.

Documents figurés

- **Blancfossé. Cadastre rénové, section B, feuille 3**, 1978 (AD Oise ; 1964 W 19).
- **Blancfossé. Plan de la terre et seigneurie de Blancfossé**, [18e siècle] (AD Oise ; plan 287).

Bibliographie

- GRAVES, Louis. **Précis statistique sur le canton de Crèvecœur, arrondissement de Clermont (Oise)**. *Annuaire de l'Oise*. Beauvais : Achille Desjardins, 1836. p. 30-31.
- LAMBERT, Émile. **Dictionnaire topographique du département de l'Oise**. Amiens (Musée de Picardie) : Société de linguistique picarde, 1982 (tome 23). p. 61.
- **Notice descriptive et statistique sur le département de l'Oise**. Paris : Imprimerie du service géographique, 1902. p. 237.
- **OISE. Archives départementales. Répertoire méthodique détaillé de la sous-série 2 O. Administration communale**. Établi par le bureau des archives modernes, archives départementales de l'Oise, 2019. p. 218.

Liens web

- Plan de la terre et seigneurie de Blancfossé [18e siècle]. : <http://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/visualiseur/plan.html?id=600036017>
- Blancfossé. Cadastre rénové, section B, feuille 3, 1978 (AD Oise ; 1964 W 19). : <http://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/visualiseur/plan.html?id=600288599>

Annexe 1

Les activités anciennes des habitants et habitantes de Blancfossé

L'étude des recensements de population permet d'appréhender l'évolution des activités des habitants de Blancfossé. En 1806, les manouvriers, cultivateurs et fileurs de laine sont majoritaires au village. Comme le confirme la lecture de la notice monographique de L. Graves en 1836, les travaux agricoles et ceux liés au tissage et à la préparation de la laine à domicile constituaient bien les deux types d'activités des habitants de Blancfossé. Le nombre de sergers supplante la population des cultivateurs et autres travailleurs agricoles en 1841. En 1872 des fabricants de tissus apparaissent. La baisse du nombre de tisserands est manifeste à partir des années 1880 : cultivateurs et ouvriers agricoles sont alors de plus en plus nombreux. La population semble donc convertir ses activités textiles en activités agricoles car les premières sont de plus en plus monopolisées par les usines et tissages qui s'implantent dans les villes. Des tabletiers sont toutefois cités dans le recensement de 1891. Ils travaillent à l'usine de Troussencourt ou d'Hardivillers. Cette activité est caractéristique des villages du plateau picard et illustre l'adaptation des populations villageoises face à l'évolution des activités textiles et à la concurrence des centres urbains. Elle décline toutefois après la Première Guerre mondiale. En 1936, cultivateurs et ouvriers agricoles constituent la population majoritaire. En outre, Blancfossé n'était pas dépourvu de commerces : deux épiciers sont mentionnés entre 1891 et 1936 dans la Grande Rue, un boulanger de 1881 à 1926 (rue du Calvaire puis rue du Colombier). Le recensement de 1901 est celui qui compte le plus de commerçants : un marchand de nouveautés, un brocanteur, un boulanger, un débitant de boissons, un cafetier. Le village ne compte plus aucun commerce de nos jours.

Illustrations



Vue aérienne du centre
du village depuis l'ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000170NUCA



Vue aérienne de l'église et de l'ancien
presbytère depuis le sud-ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000171NUCA



Vue générale vers l'ouest
depuis l'intersection de la rue
de l'Église et de la Grande Rue.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000007NUCA



Vue générale depuis le
sud de la ferme de l'ancien
château de Blancfossé.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000013NUCA



Ancien pressoir communal, n°24
Grande Rue, vue depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000010NUCA



Vue du monument aux morts de la
guerre 1914-1918 depuis le sud-ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216001233NUCA



Vue depuis l'ouest de la croix
implantée à la sortie est du village.

Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000039NUCA



Croix rue du Calvaire
vue depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000014NUCA



Anciens puits rue du Moulin.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000016NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Cimetière de Blancfossé (IA60003197) Hauts-de-France, Oise, Blancfossé,
Église paroissiale Saint-Rémi (IA60003199) Hauts-de-France, Oise, Blancfossé, , rue de l'Église
Ferme, dite ferme de l'ancien château de Blancfossé (IA60003198) Hauts-de-France, Oise, Blancfossé
L'habitat du village de Blancfossé (IA60005253) Hauts-de-France, Oise, Blancfossé

Auteur(s) du dossier : Lucile Chamignon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue aérienne du centre du village depuis l'ouest.

IVR32_20226000170NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne de l'église et de l'ancien presbytère depuis le sud-ouest.

IVR32_20226000171NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale vers l'ouest depuis l'intersection de la rue de l'Église et de la Grande Rue.

IVR32_20226000007NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis le sud de la ferme de l'ancien château de Blancfossé.

IVR32_20226000013NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien pressoir communal, n°24 Grande Rue, vue depuis le sud.

IVR32_20226000010NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du monument aux morts de la guerre 1914-1918 depuis le sud-ouest.

IVR32_20216001233NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue depuis l'ouest de la croix implantée à la sortie est du village.

IVR32_20226000039NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix rue du Calvaire vue depuis le sud.

IVR32_20226000014NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Anciens puits rue du Moulin.

IVR32_20226000016NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation